

FESTIVAL
MASSENET, MAESTRO DEL SUO TEMPO
1° OTTOBRE – 28 OTTOBRE 2022

Palazzetto Bru Zane
giovedì 13 ottobre, ore 19.30

Tesori nascosti

Marie Gautrot, mezzosoprano
Frédéric Rouillon, pianoforte



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Contributi musicologici
Palazzetto Bru Zane

Traduzioni
Arianna Ghilardotti

Il Palazzetto Bru Zane ringrazia
Le Palazzetto Bru Zane remercie



mediapartner

Rai Radio 3

Rai Cultura

IL GAZZETTINO

con il patrocinio di



**LE
CITTÀ
IN
FESTA**

Rai Veneto

Presentazione del festival

Un mot sur le festival

Di natura piuttosto riservata, poco incline a scendere nell'arena mediatica per scatenare polemiche, a prima vista Jules Massenet non si presenta come un filosofo dell'arte musicale o un teorico della riforma lirica. Espressione di una certa saggezza e del desiderio di dedicarsi unicamente alla composizione, la sua discrezione si spiega anche con la posizione centrale che occupa nella vita musicale francese. Perché avrebbe dovuto criticare i colleghi, quando già deteneva i posti più prestigiosi – professore di composizione al Conservatorio di Parigi e membro dell'Académie des beaux-arts all'età di trentasei anni – e le sue opere riscuotevano un successo internazionale? Per conoscere la sua estetica, basta ascoltare i suoi lavori e quelli dei suoi allievi. Massenet ha continuato a fornire opere ambiziose ai più importanti teatri europei, badando a non ripetersi col variare della scelta dei soggetti: fantastici, fiabeschi, antichi, medievali, esotici, ecc. Inoltre, si è impegnato a formare una generazione di artisti che gliene sarà a lungo riconoscente. Gabriel Pierné, Xavier Leroux, Gustave Charpentier, Augustin Savard, i fratelli Hillemacher, Alfred Bruneau, Paul Vidal, Reynaldo Hahn, Henry Février e Florent Schmitt sono solo alcuni dei suoi tanti seguaci che porteranno la visione del maestro fino al cuore del XX secolo.

D'un naturel plutôt secret, peu enclin à entrer dans l'arène médiatique pour lancer des polémiques, Jules Massenet n'apparaît pas, au premier abord, comme un penseur de l'art musical ou un théoricien de la réforme lyrique. Expression d'une certaine sagesse, ambition de se cantonner à l'écriture musicale, la retenue du compositeur s'explique aussi par la place centrale qu'il tient dans la vie musicale française. À quoi bon critiquer ses contemporains quand on occupe les postes les plus prestigieux – professeur de composition au Conservatoire de Paris et membre de l'Académie des beaux-arts à 36 ans – et que ses œuvres rencontrent un succès international ? Si l'on souhaite entendre son discours esthétique, écoutons ses œuvres et celles de ses élèves. Massenet, sans relâche, a fourni aux principales scènes européennes des ouvrages ambitieux, prenant soin de ne pas se répéter en variant les sujets qu'il choisit – fantastiques, féeriques, antiques, médiévaux, exotiques, etc. Il s'est aussi consacré à la formation d'une génération d'artistes qui lui en restera longtemps reconnaissante. Gabriel Pierné, Xavier Leroux, Gustave Charpentier, Augustin Savard, les frères Hillemacher, Alfred Bruneau, Paul Vidal, Reynaldo Hahn, Henry Février et Florent Schmitt forment ainsi une partie de la cohorte prolongeant la vision du maître jusqu'au cœur du XX^e siècle.

J. Massenet

Jules Massenet

1. *Nuits d'Espagne*

Poème d'Hiver

2. Mon cœur est plein de toi

3. *Je t'aime*

Paul-Lucien Hillemacher

4. *Ici-bas*

Jules Massenet

Poème d'Hiver

5. Tu l'as bien dit

Paul-Lucien Hillemacher

6. *Soupir*

Henry Février

7. *Nocturne pour piano seul*

Jules Massenet

8. *Souvenez-vous, Vierge Marie*

Expression lyrique

9. La dernière lettre de Werther

10. *Les Yeux clos*

11. *Élégie*

Ernest Chausson

12. *Le Temps des lilas*

Les Serres chaudes

13. Serre chaude

14. Oraison

Jules Massenet

15. *Improvisations pour piano seul :*

Triste et lent

16. *Voix suprême*

Gabriel Pierné

17. *Les Trois Chansons*

18. *Hymne à l'Amour*

Durata del concerto: 1h ca.
Durée du concert : 1h environ

Massenet e la *mélodie*

Massenet et la mélodie

La moda che circonda le opere di Jules Massenet alla soglia del XX secolo dipende, in parte, dalla sua capacità di trattare temi audaci senza rinunciare al grande stile. In particolare, la “sentimentalità viziosa” che il giornalista Henry Gauthier-Villars attribuisce alla sua musica gli permette di ritrarre personaggi femminili più complessi della semplice amorosa o dell’amica che le fa da spalla. Sotto il testo del libretto o della poesia, la ricchezza melodica e l’andamento dell’accompagnamento amplificano il discorso, accennano sottintesi e mitizzano le interpreti. Per realizzare questa ambizione, Massenet non si chiude nella maniera e non si avventura mai sul terreno di una modernità radicale. Sceglie di adottare uno stile eclettico, come gli architetti del suo tempo: mescola riferimenti al passato e influenze esotiche, e segue la via tracciata da Ambroise Thomas e Charles Gounod, senza ignorare le produzioni tedesche o italiane. “Questa insalata di coccinelle e cappelle, di mondanità e sogni, di erotismo e preghiera incanta le Ateniesi della Terza Repubblica”, segnala ancora Gauthier-Villars, analizzando il successo del musicista presso le signore dell’alta società parigina.

La prima parte di questo recital è dedicata essenzialmente alle *mélodies* di Massenet. La sequenza non è quella delle date di composizione dei pezzi, che trattano tutti d’amore; essi si susseguono in modo di tracciare il percorso dei sentimenti, dai primi turbamenti e dalla nascita del desiderio fino alla separazione e alla perdita della persona amata. La passione – potente, ma effimera – non appare qui solo nella sua dimensione cerebrale: è carnale, ed è incarnata da corpi che si avvicinano

La mode qui entoure les œuvres de Jules Massenet au tournant du XX^e siècle repose, en partie, sur sa capacité à traiter des thèmes sulfureux sans renoncer au grand style. La « sentimentalité vicieuse » que le journaliste Henry Gauthier-Villars prête à sa musique lui permet notamment de peindre des personnages féminins plus complexes que la simple amoureuse ou l'amie faire-valoir. Sous le texte du livret ou du poème, les richesses mélodiques et les mouvements de l'accompagnement amplifient le discours, esquissent des sous-entendus et mythifient les cantatrices. Pour mener à bien cette ambition, Massenet ne s'enferme pas dans une manière et ne s'aventure jamais sur le terrain d'une modernité radicale. Il procède plutôt, comme les architectes de son temps, en adoptant un style éclectique : il assemble aussi bien références au passé qu'influences exotiques et suit le chemin tracé par Ambroise Thomas et Charles Gounod sans se montrer sourd aux productions allemandes ou italiennes. « Cette salade de coccinelles et de chapelles, de mondanité et de rêve, d'érotisme et de prière enchante les Athéniennes de la Troisième République », nous signale encore Gauthier-Villars en analysant le succès du musicien auprès des femmes de la haute société parisienne.

La première partie de ce récital est essentiellement consacrée aux mélodies de Massenet. La chronologie qu'elle adopte n'est pas celle de la date de composition des pièces : traitant toutes de l'amour, elles se suivent de manière à retracer le parcours des sentiments, depuis les premiers émois et la naissance du désir, jusqu'à la séparation et la perte de l'être cher.

l'uno all'altro, si infiammano reciprocamente e vivono tanto più pienamente in quanto la fine dell'amore li rimanda inevitabilmente alla morte e al lutto. Insieme alle opere del maestro, le *mélodies* dei fratelli Hillemacher e poi, nella seconda parte del recital, quelle di Ernest Chausson e di Gabriel Pierné illustrano le differenti strade che gli allievi di Massenet hanno seguito nell'affrontare un genere nel quale egli eccelleva. Chausson e Pierné, del resto, entrano nella sua classe al Conservatorio nello stesso momento, alla fine del 1880, ma il primo la lascerà dopo un anno. Nelle sue schede, il professore commenta questa uscita scrivendo, accanto al nome di Chausson: "Molto intelligente. Indipendente".

La passion – puissante, mais fugace – n'apparaît pas seulement dans sa dimension cérébrale : charnelle, elle se trouve incarnée par des corps qui se rapprochent, se réchauffent et vivent d'autant plus pleinement que la fin de l'amour les renvoie inmanquablement à la mort et au deuil. Aux côtés de ces œuvres, les mélodies des frères Hillemacher puis, dans la seconde partie du récital, d'Ernest Chausson et Gabriel Pierné, illustrent les différents chemins que les élèves de Massenet ont empruntés en abordant un genre dans lequel excellait leur maître. Chausson et Pierné entrent d'ailleurs dans sa classe en même temps (fin 1880), mais le premier la quittera au bout d'un an. Le professeur signale ce départ dans ses bulletins de notes en indiquant, après le nom de Chausson : « Très intelligent. Indépendant. »



I testi in lingua cantata

Les textes dans la langue chantée



Ritrova i testi cantati in
italiano con questo QR Code

Jules Massenet

1. Nuits d'Espagne

poesia di Louis Gallet

*L'air est embaumé,
La nuit est sereine
Et mon âme est pleine
De pensers joyeux ;
Ô bien-aimée,
Viens ! Ô bien-aimée,
Voici l'instant de l'amour !*

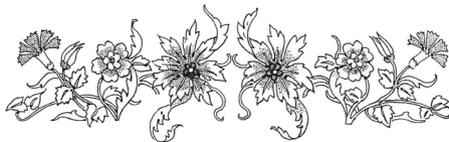
*Dans les bois profonds,
Où les fleurs s'endorment,
Où chantent les sources ;
Vite, enfuyons-nous !
Vois, la lune est claire
Et nous sourit dans le ciel.*

*Les yeux indiscrets
Ne sont plus à craindre.
Viens, ô bien-aimée,
La nuit protège ton front rougissant !
La nuit est sereine, apaise mon cœur !
Viens ! Ô bien-aimée,
C'est l'heure d'amour ! C'est l'heure !*

*Dans le sombre azur
Les blondes étoiles
Écartent leurs voiles
Pour te voir passer,
Ô bien-aimée,
Viens ! Ô bien-aimée,
Voici l'instant de l'amour !*

*J'ai vu s'entr'ouvrir
Ton rideau de gaze.
Tu m'entends cruelle,
Et tu ne viens pas !
Vois, la route est sombre
Sous les rameaux enlacés !*

*Cueille en leur splendeur
Tes jeunes années,
Viens ! Car l'heure est brève,
Un jour effeuille les fleurs du printemps !
La nuit est sereine, apaise mon cœur !
Viens ! Ô bien-aimée,
La nuit est sereine, apaise mon cœur !...
C'est l'heure d'amour ! C'est l'heure !*



2. Mon Cœur est plein de toi

poesia di Armand Silvestre

Mon cœur est plein de toi comme une coupe d'or

Pleine d'un vin qui grise.

Si jamais doit finir le Rêve qui l'endort,

Dieu veuille qu'il se brise !

Mon cœur est plein de toi comme une coupe d'or !

Mon cœur est sous tes pieds, comme une herbe foulée

Que mai va reflleurir.

Si jamais loin de lui doit fuir ta route ailée,

Puisse-t-il se flétrir !

Mon cœur est sous tes pieds comme l'herbe foulée !

Mon cœur est dans tes mains comme un oiseau jeté

Par l'aube en ta demeure.

Ah ! ne lui rends jamais sa triste liberté

Si tu ne veux qu'il meure !

Mon cœur est dans tes mains comme un oiseau jeté !

3. Je t'aime !

poesia di Suzanne Bozzani

J'ai cherché dans mon cœur qui t'adore les causes,

Les causes de mon grand amour.

Mais le printemps sait-il la raison de ses roses ?

Comme aux nuits succède le jour,

Je t'aime ! Je t'aime !

Et mon amour n'a pas eu d'autres causes !

Si le printemps ne sait la raison de ses roses,

Je sais quel grand baiser d'amour

A mis dans notre cœur des tendresses écloses.

Comme aux nuits succède le jour,

Ton baiser sur ma lèvre a fait fleurir des roses.

Je t'aime !

Et mon amour n'a pas en d'autres causes !

Paul-Lucien Hillemacher

4. Ici-bas

poesia di René-François Sully-Prudhomme

Ici-bas, tous les lilas meurent,

Tous les chants des oiseaux sont courts ;

Je rêve aux étés qui demeurent,

Toujours !

Ici-bas, les lèvres effleurent,

Sans rien laisser de leur velours,

Je rêve aux baisers qui demeurent,

Toujours !

Ici-bas, tous les hommes pleurent

Leurs amitiés ou leurs amours,

Je rêve aux couples qui demeurent,

Toujours !



Musique de
P.L. HILLEMACHER

Jules Massenet

5. Tu l'as bien dit

poesia di Armand Silvestre

*Tu l'as bien dit : je ne sais pas t'aimer !
Tout ce qu'un cœur peut enfermer d'ivresses,
Cacher de pleurs et rêver de caresses,
N'est pas encor digne de te charmer.*

Tu l'as bien dit, tu l'as bien dit : je ne sais pas t'aimer !

*Tu l'as bien dit : mes tendresses sont vaines,
A moi, vaincu, que ta grâce a dompté,
Qui ne sais rien qu'adorer ta Beauté
Et te donner tout le sang de ses veines.*

Tu l'as bien dit, tu l'as bien dit : mes tendresses sont vaines.

*Tu l'as bien dit : ce n'est pas de l'amour,
Le feu qui seul se consume dans l'âme
Sans allumer ailleurs une autre flamme
Et sans brûler une autre âme à son tour.*

Tu l'as bien dit, tu l'as bien dit : ce n'est pas de l'amour !

Paul-Lucien Hillemacher

6. Soupir

poesia di René-François Sully-Prudhomme

*Ne jamais la voir ni l'entendre,
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais, fidèle, toujours l'attendre,
Toujours l'aimer !*

*Ouvrir les bras, et, las d'attendre,
Sur le néant les refermer !
Mais encor, toujours les lui tendre,
Toujours l'aimer.*

*Ah ! ne pouvoir que les lui tendre,
Et dans les pleurs se consumer,
Mais ces pleurs toujours les répandre,
Toujours l'aimer...*

*Ne jamais la voir ni l'entendre,
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais d'un amour toujours plus tendre
Toujours l'aimer.*

8. Souvenez-vous, Vierge Marie

poesia di Georges Boyer

*Souvenez-vous, souvenez-vous, Vierge Marie,
Tandis qu'à vos genoux humblement je me mets,
Souvenez-vous !*

*Souvenez-vous que l'on n'a pu dire jamais,
Que sans vous trouver attendrie
Implorant vos secours on se soit prosterné
Et que l'on ait été par vous abandonné,
Souvenez-vous
Souvenez-vous, Vierge Marie !*

*C'est pourquoi l'âme confiante
En votre indulgence pour nous ;
Et malgré mes péchés dont le poids m'épouvante,
Sainte Mère ! Sainte Mère, je viens vers vous !
Souvenez-vous ! Souvenez-vous !*

*Vierge Marie,
Souvenez-vous ! Vierge Marie !
Ne dédaignez pas ma prière
O Mère du Verbe incarné !
Pitié, pitié ! que grâce à vous à notre heure dernière,
Le péché nous soit pardonné !
Souvenez-vous ! Souvenez-vous !*

9. La dernière lettre de Werther à Charlotte

poesia del Duca Roger de Gontaut-Biron

« Il faut nous séparer...
Au bord de cet abîme,
L'heure a sonné pour nous de l'éternel adieu ;
Et j'irai, s'il est vrai que l'amour est un crime,
En demander pardon à Dieu.
C'est fini ! pour toujours !
J'entreprends un voyage,
Dont, pour vous retrouver, je ne reviendrai pas ;
Mais, en mon cœur brisé j'emporte votre image,
Afin d'enchanter mon trépas !
Jusqu'au moment suprême, enivré par vos charmes,
Mon cœur n'aura battu dans l'ombre que pour vous,
Et mon dernier baiser, et mes dernières larmes,
Je les dépose à vos genoux.
Je vous fais mes adieux de la petite chambre
D'où je ne sortirai plus que dans mon linceul,
Et, pour me consoler en ce jour de Décembre,
Personne ! Je suis seul, seul !
D'ailleurs, il se fait tard ; d'ici quelques minutes,
À partir pour là-bas je vais me préparer...
Noël !.. J'entends au loin des airs gais sur des flûtes...
Charlotte !
Je t'aime !
Adieu !
Il faut nous séparer !
Adieu... Charlotte...
Adieu... Adieu ! »

10. Les Yeux clos

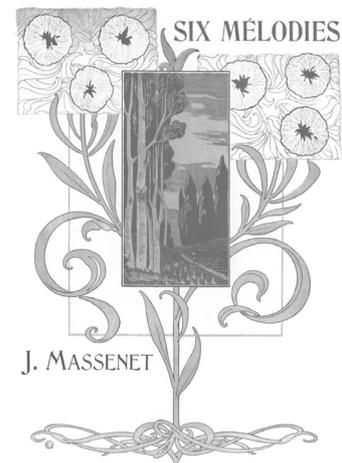
poesia di Gaston Buchillot

Quand tes yeux clos ne verront plus
Les lieux charmeurs où nous aimâmes,
J'aurai des sanglots plein mon âme,
Quand tes yeux clos ne verront plus.
Sous le poids lourd des destinées,
Courbant un front qui se souvient,
Ton souvenir restera mien,
Dans le tourbillon des années.
Quand tes yeux clos ne verront plus
Les fleurs qui s'ouvraient pour te plaire,
J'en couvrirai ta tombe chère,
Quand tes yeux clos ne verront plus !

11. Elégie

poesia di Louis Gallet

Ô doux printemps d'autrefois,
Vertes saisons,
Vous avez fui pour toujours !
Je ne vois plus le ciel bleu,
Je n'entends plus les chants joyeux des oiseaux !
En emportant mon bonheur,
Ô bien aimé tu t'en es allé !
Et c'est en vain que revient le printemps !
Oui, sans retour, avec toi, le gai soleil,
Les jours riants sont partis !
Comme en mon cœur tout est sombre et glacé !
Tout est flétri !
Pour toujours !



Ernest Chausson

12. Le Temps des lilas

poesia di Maurice Bouchor

*Le temps des lilas et le temps des roses
Ne reviendra plus à ce printemps-ci ;
Le temps des lilas et le temps des roses
Est passé, le temps des œillets aussi.*

*Le vent a changé, les cieux sont moroses,
Et nous n'irons plus courir, et cueillir
Les lilas en fleur et les belles roses ;
Le printemps est triste et ne peut fleurir.*

*Oh ! joyeux et doux printemps de l'année,
Qui vins, l'an passé, nous ensoleiller,
Notre fleur d'amour est si bien fanée,
Las ! Que ton baiser ne peut l'éveiller !*

*Et toi, que fais-tu ? Pas de fleurs écloses,
Point de gai soleil ni d'ombrages frais ;
Le temps des lilas et le temps des roses
Avec notre amour est mort à jamais.*

Les Serres chaudes

poesie di Maurice Maeterlinck

13. Serre chaude

*Ô serre au milieu des forêts !
Et vos portes à jamais closes !
Et tout ce qu'il y a sous votre coupole !
Et dans mon âme en vos analogies !*

*Les pensées d'une princesse qui a faim,
L'ennui d'un matelot dans le désert,
Une musique de cuivre aux fenêtres des incurables.*

Allez aux angles les plus tièdes !

*On dirait une femme évanouie un jour de moisson :
Il y a des postillons dans la cour de l'hospice ;
Au loin, passe un chasseur d'élangs, devenu infirmier.*

Examinez au clair de lune !

(Oh ! rien n'y est à sa place !)

*On dirait une folle devant les juges,
Un navire de guerre à pleines voiles sur un canal,
Des oiseaux de nuit sur des lys,
Un glas vers midi,
(Là-bas sous ces cloches !)
Une étape de malades dans la prairie,
Une odeur d'éther un jour de soleil.*

*Mon Dieu ! Mon Dieu ! Quand aurons-nous la pluie,
Et la neige et le vent dans la serre !*

14. Oraison

*Vous savez, Seigneur, ma misère !
Voyez ce que je vous apporte !
Des fleurs mauvaises de la terre,
Et du soleil sur une morte.*

*Voyez aussi ma lassitude,
La lune éteinte et l'aube noire ;
Et fécondez ma solitude
En l'arrosant de votre gloire.*

*Ouvrez-moi, Seigneur, votre voie,
Éclairez mon âme lasse,
Car la tristesse de ma joie
Semble de l'herbe sous la glace.*

Ernest CHAUSSON

Jules Massenet

16. Voix suprême

poesia di Antoinette Lafaix-Gontié

Ô murmure du vent qui monte vers les cieux,
Ô nocturnes échos des bois silencieux
Qu'un rossignol enchante,
Ô musique des mers sous les phares luisants,
Quand la mousse des flots caresse les brisants
D'un long baiser qui chante,
Ô concerts infinis harmonisant l'été
Une voix vous surpasse encor par sa beauté ;
À l'entendre, tout veille !
Voix qui fait tressaillir et berce tour à tour,
Vibrante de douleur, de bonheur ou d'amour,
Voix humaine, voix humaine, Ô merveille !

Gabriel Pierné

17. Les Trois Chansons

poesia di Victor Hugo

Viens ! Une flûte invisible
Soupire dans les vergers.
La chanson la plus paisible
Est la chanson des bergers.

Le vent ride sous l'yeuse,
Le sombre miroir des eaux.
La chanson la plus joyeuse
Est la chanson des oiseaux.

Que nul soin ne te tourmente.
Aimons-nous ! Aimons toujours !
La chanson la plus charmante
Est la chanson des amours.

18. Hymne d'amour

poesia di Charles Grandmougin

Est-ce assez de dire : je t'aime,
Quand je contemple les beaux yeux ?
Dans quel langage et quel poème
Peut revivre le charme exquis de nos aveux ?

Mon être plane dans un rêve
Délicat et mystérieux
Dont l'ardente douceur m'enlève
Vers un pays plus beau que tout l'azur des cieux !

Ah ! ton amour est pour ma vie
Plus que les bois et les flots verts,
Plus que la flamme rajeunie
Du soleil de printemps inondant l'univers !

Mon cœur brûlant au tien se mêle,
Mais l'un et l'autre inapaisés,
Nous voulons la joie éternelle
Dans l'échange infini d'innombrables baisers !

Le même enivrement embrase
Nos cœurs ignorant les sanglots
Et pareils, dans leur double extase
Aux couples d'Alcyons qui voguent sur les flots !



Viens ! une flûte invisible...

Ernest Chausson (1855-1899)

Nato in una famiglia facoltosa, Chausson poté giovare degli insegnamenti di un precettore che, desideroso di offrirgli una solida cultura generale, lo iniziò molto presto alle discipline artistiche. Fu probabilmente per questo motivo che, alcuni anni dopo, dopo aver seguito studi giuridici fino a ottenere il dottorato nel 1877, decise di abbracciare la carriera di compositore. Nel 1879-1880 frequentò le classi di Massenet e Franck al Conservatorio, ma fu soltanto con quest'ultimo che proseguì la propria formazione fino al 1883. Molto attento alle correnti più innovatrici, assistette nel 1882 alla prima esecuzione di *Parsifal*, e nel 1886 fu nominato segretario della Société nationale de musique. Da quel momento in poi, fino alla tragica scomparsa in un incidente di bicicletta, non cessò di frequentare i maggiori esponenti del mondo musicale, in particolare Duparc, Fauré e Debussy. A dimostrazione della sua mente aperta e curiosa, il suo salotto di rue de Courcelles divenne uno dei luoghi più ricercati della capitale, frequentato tanto da Mallarmé quanto da Monet o Puvis de Chavannes. Esigentissimo, Chausson è autore di una sessantina di composizioni, il cui stile unisce la sapienza di costruzione e di scrittura del suo maestro Franck ai colori così particolari dell'arte wagneriana. Alcune sue opere figurano tra le più rappresentative della musica francese di fine Ottocento, come il dramma lirico *Le Roi Arthus*, la *Sinfonia in si bemolle*, il poema sinfonico *Viviane*, il *Poème per violino e orchestra*, e i suoi numerosi lavori vocali (tra cui la *Chanson perpétuelle*) e cameristici.

Ernest Chausson (1855-1899)

Issu d'une famille aisée, Chausson bénéficia de l'instruction d'un précepteur qui, soucieux de lui offrir une solide culture générale, l'initia très tôt aux disciplines artistiques. C'est sans doute sous cette influence qu'il décida, quelques années plus tard, après avoir suivi des études juridiques couronnées par un doctorat en 1877, d'embrasser une carrière de compositeur. Entre 1879 et 1880, il fut inscrit au Conservatoire dans les classes de Massenet et de Franck. Mais c'est avec ce dernier seul qu'il poursuivit sa formation jusqu'en 1883. Très attentif aux courants les plus novateurs, il assista en 1882 à la création de Parsifal, et fut nommé en 1886 secrétaire de la Société nationale de musique. Dès lors, il ne cessa de fréquenter, jusqu'à sa tragique disparition dans un accident de vélo, la fine fleur du monde musical, notamment Duparc, Fauré et Debussy. Ultime démonstration de son esprit ouvert et curieux, son salon de la rue de Courcelles aura été l'un des lieux les plus courus de la capitale, fréquenté aussi bien par Mallarmé que Monet ou Puvis de Chavannes. Très exigeant, il est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages dont le style associe à la science de la construction et de l'écriture franckiste les couleurs si particulières de l'art wagnérien. Certaines de ses œuvres comptent parmi les plus représentatives de la musique française de la fin du siècle, tels le drame lyrique Le Roi Arthus, la Symphonie en si bémol, le poème symphonique Viviane, le Poème pour violon et orchestre ou ses nombreuses pièces vocales (dont la Chanson perpétuelle) et de musique de chambre.

Henry Février (1875-1957)

Nato a Parigi, figlio dell'architetto Jules Février – al quale si deve, in particolare, l'hôtel particulier di Mme de Saint-Marceau – Henry Février intraprende tardi la sua carriera artistica. A quanto sembra André Messager, al quale dedica una biografia nel 1948, gli impartì le prime lezioni private. È ammesso al Conservatorio nel 1894; segue dapprima i corsi di armonia di Raoul Pugno, e poi, concluso il servizio militare, entra alla fine del 1898 nella classe di composizione di Gabriel Fauré, ove è condiscipolo di Ravel, Enescu e Laparra. Essendo già sposato, non può concorrere per il *prix de Rome* e deve farsi conoscere nei salotti parigini prima che gli venga commissionata la sua prima opera lirica, *Le Roi aveugle*, rappresentata all'Opéra-Comique nel 1906. Tre anni dopo approda all'Opéra di Parigi con *Monna Vanna*, ispirata da una *pièce* di Maurice Maeterlinck. Il successo riscosso da questo lavoro fa di Février, per un certo periodo, il successore di Massenet e l'araldo dell'arte lirica francese: dopo *Carmosine* (Gaité, 1913), *Gismonda* viene rappresentata a Chicago nel 1919 ed è poi ripresa in varie città degli Stati Uniti prima di trionfare all'Opéra-Comique. Seguono *La Damnation de Blanchefleur* (1920), *L'Île désenchantée* (1925), *Oletta, la fille du Corse* (1927), *La Femme nue* (1929) e l'operetta *Sylvette* (1932). Henry Février si segnala inoltre nel campo della musica da camera, dalla *Sonata per violino e pianoforte* (1901) alla *Sonata per violoncello e pianoforte* (1928), ai pezzi pianistici, alle musiche di scena e alle *mélodies*. È anche prolifico autore di musiche per il cinema muto.

Henry Février (1875-1957)

Né à Paris, ce fils de l'architecte Jules Février – à qui l'on doit notamment l'hôtel particulier de Mme de Saint-Marceau – se tourne tardivement vers le métier d'artiste. André Messager – à qui il consacre une biographie en 1948 – semble lui avoir donné ses premières leçons particulières. Son entrée au Conservatoire advient en 1894 : il suit d'abord les cours d'harmonie de Raoul Pugno, puis, après avoir effectué son service militaire, intègre la classe de composition de Gabriel Fauré (fin 1898) où il est notamment condisciple de Ravel, Enescu et Laparra. Alors déjà marié, il ne peut concourir pour le prix de Rome et doit faire ses preuves dans les salons parisiens avant d'obtenir la commande d'une première œuvre lyrique – Le Roi aveugle – créée à l'Opéra-Comique en 1906. Il atteint l'Opéra de Paris trois ans plus tard avec Monna Vanna, d'après une pièce de Maurice Maeterlinck. Le succès de l'ouvrage le place, un temps, en successeur de Massenet et en représentant de l'art lyrique français : après Carmosine (Gaité, 1913), Gismonda est créé à Chicago en 1919, puis tourne aux États-Unis avant de s'établir à l'Opéra-Comique. Suivent Damnation de Blanchefleur (1920), L'Île désenchantée (1925), Oletta, la fille du Corse (1927), La Femme nue (1929) et l'opérette Sylvette (1932). Février s'illustre aussi dans le domaine de la musique de chambre, depuis sa Sonate pour violon et piano (1901) jusqu'à sa Sonate pour violoncelle et piano (1928), les pièces pianistiques, la musique de scène et la mélodie. Il est également un auteur prolifique de musique pour le cinéma muet.

Lucien Hillemacher (1860-1909)

La carriera di Lucien Hillemacher, allievo di Jules Massenet al Conservatorio di Parigi, è intimamente legata a quella del fratello Paul, insieme al quale co-firmò la maggior parte delle sue opere sotto il nome di “P.-L. Hillemacher”. Le loro prime pubblicazioni risalgono al ritorno di Paul da Villa Medici, ma l’inizio della loro collaborazione va datato all’anno seguente, quando Lucien vince a sua volta il *prix de Rome* per la composizione musicale, con la cantata *Fingal*, quattro anni dopo il fratello maggiore. Dall’Italia, partecipa alla scrittura della leggenda sinfonica *Loreley*, che vince il *prix de la Ville de Paris* nel 1882. Dopo il soggiorno romano e fino alla morte prematura di Lucien, i due fratelli creano moltissimi lavori per le scene europee: l’opera lirica *Saint Mégrin* e l’*opéra-comique Une aventure d’Arlequin* (La Monnaie, 1886 e 1888); la pantomima *One for Two* (Londra, 1894); i drammi lirici *Der Flutgeist* (Karlsruhe, 1896) e *Orsola* (Opéra, 1902); il poema lirico *Circé* (Opéra-Comique, 1907); musiche di scena per *Héro et Léandre* di Edmond Haraucourt (Au Chat noir, 1893) e *Claudie* di George Sand (1900). Il loro catalogo si avventura anche nei territori dell’oratorio (*La Légende de Sainte Geneviève*, 1886), del dramma religioso (*La Passion*, 1887), della suite per orchestra (*La Cinquantaine*, 1888), della *mélodie* o dei brani strumentali concertanti (in particolare, pezzi per le prove d’esame di tromba e d’arpa al Conservatorio). I due fratelli firmano insieme anche una biografia di Charles Gounod, pubblicata nel 1906.

Lucien Hillemacher (1860-1909)

La carrière de Lucien Hillemacher, élève de Jules Massenet au Conservatoire de Paris, est intimement liée à celle de son frère (Paul), avec lequel il a cosigné la plupart de ses œuvres sous le nom «P.-L. Hillemacher». Leurs premières publications datent du retour de Paul de la Villa Médicis, mais leur collaboration doit se faire à distance dès l’année suivante : Lucien remporte alors à son tour le prix de Rome de composition musicale, quatre ans après son aîné, avec la cantate Fingal. Depuis l’Italie, il participe à l’écriture de la légende symphonique Loreley, qui remporte le prix de la Ville de Paris en 1882. Après ce séjour romain, et jusqu’à la mort prématurée de Lucien, les deux frères produisent de très nombreuses œuvres pour les scènes européennes : l’opéra Saint Mégrin et l’opéra-comique Une aventure d’Arlequin (La Monnaie, 1886 et 1888); la pantomime One for Two (Londres, 1894) ; les drames lyriques Der Flutgeist (Karlsruhe, 1896) et Orsola (Opéra, 1902); le poème lyrique Circé (Opéra-Comique, 1907); ou encore des musiques de scène pour Héro et Léandre d’Haraucourt (Au Chat noir, 1893) ou Claudie de George Sand (1900). Leur catalogue s’aventure également dans le domaine de l’oratorio (La Légende de Sainte Geneviève, 1886), du drame religieux (La Passion, 1887), de la suite pour orchestre (La Cinquantaine, 1888), de la mélodie ou des pièces instrumentales concertantes (notamment des morceaux pour les concours de trompette et de harpe du Conservatoire). Ils cosignent également une biographie de Charles Gounod parue en 1906.

Paul Hillemacher (1852-1933)

Paul-Joseph Hillemacher è un compositore assai singolare, poiché gran parte della sua opera è scritta a quattro mani: dopo aver ottenuto il *prix de Rome* con la cantata *Judith* (1876), collabora così strettamente con il fratello Lucien-Joseph che è impossibile distinguere un'eventuale ripartizione del loro lavoro. A partire dal 1881 i due uomini prendono l'abitudine di firmare le proprie partiture con il nome di "Paul-Lucien Hillemacher". Iniziata nel 1879 con due *mélodies* (*Le Dernier Banquet* e *Barcarolle*), l'associazione prosegue con numerose opere vocali: delle *mélodies*; la leggenda sinfonica *Loreley*; gli *opéras-comiques* *Saint Mégrin*, *Une aventure d'Arlequin* e *Le Régiment qui passe*; le musiche di scena per *Héro et Léandre* e *Claudie*; la pantomima *One for Two* (rappresentata a Londra); i drammi lirici *Le Drac* (rappresentati a Karlsruhe con il titolo *Der Flutgeist*) e *Orsola*; gli oratori *La Légende de sainte Geneviève* e *La Passion*. Inoltre i due musicisti scrivono assieme una biografia di Gounod. Il poema lirico *Circé* (1907) è l'ultimo frutto di una collaborazione interrotta dalla morte di Lucien (1909). Da allora la produzione di Paul-Joseph rallenta, pur comprendendo ancora *Fra Angelico* (quadro musicale), *Le Mystère enchanté* (balletto-pantomima), *Midas* (opera). In ambito strumentale Hillemacher compone pezzi per pianoforte e per organo, una *Suite dans le style ancien* per violoncello e ensemble strumentale, *Deux Pièces nouvelles* per violoncello e orchestra e una *Villanelle archaïque* per oboe e pianoforte.

Paul Hillemacher (1852-1933)

Paul-Joseph Hillemacher est un compositeur fort singulier, puisqu'une grande partie de son œuvre est écrite à quatre mains : après avoir obtenu le prix de Rome avec la cantate Judith (1876), il collabore avec son frère Lucien-Joseph de façon si étroite qu'il est impossible de distinguer une éventuelle répartition du travail. À partir de 1881, les deux hommes prennent l'habitude de signer leurs partitions du nom de « Paul-Lucien Hillemacher ». Amorcée en 1879 avec deux mélodies (Le Dernier Banquet et Barcarolle), l'association se poursuit avec de nombreuses œuvres vocales : des mélodies ; la légende symphonique Loreley ; les opéras-comiques Saint Mégrin, Une aventure d'Arlequin et Le Régiment qui passe ; les musiques de scène de Héro et Léandre et de Claudie ; la pantomime One for Two (créée à Londres) ; les drames lyriques Le Drac (créé à Karlsruhe sous le titre Der Flutgeist) et Orsola ; les oratorios La Légende de sainte Geneviève et La Passion. Par ailleurs, les deux musiciens écrivent ensemble une biographie de Gounod. Le poème lyrique Circé (1907) est le dernier fruit d'une collaboration interrompue par la mort de Lucien (1909). Dès lors, la production de Paul-Joseph ralentit. Elle comprend toutefois Fra Angelico (tableau musical), Le Mystère enchanté (ballet-pantomime), Midas (opéra). Dans le domaine instrumental, Hillemacher compose des pièces pour piano et pour orgue, une Suite dans le style ancien pour violoncelle et ensemble instrumental, Deux Pièces nouvelles pour violoncelle et orchestre et une Villanelle archaïque pour hautbois et piano.

Jules Massenet (1842-1912)

Dopo gli studi di pianoforte coronati da un primo premio al Conservatorio nel 1859, Massenet vince il *prix de Rome* nel 1863. Questo successo gli frutta la commissione della *Grand' Tante*, *opéra-comique* che riceve una buona accoglienza alla prima rappresentazione (1867). Le musiche di scena per *Les Érinnyes* (Leconte de Lisle, 1873), gli oratori *Marie-Magdeleine* (1873) ed *Ève* (1875) richiamano l'attenzione sul musicista, che d'ora in poi si dedicherà prevalentemente al teatro lirico. Attento a rinnovarsi costantemente, Massenet tratta soggetti di grande varietà. Si susseguono così l'esotismo del *Roi de Lahore* (1877) e del *Mage* (1891), il fantastico di *Esclarmonde* (1889), il naturalismo della *Navarraise* (1894) e di *Sapho* (1897), la favola *Cendrillon* (1899), il clima leggendario di *Thaïs* (1894) e *Grisélidis* (1901), la cornice medievale e religiosa del *Jongleur de Notre-Dame* (1902), la mitologia antica di *Ariane* (1906) e di *Bacchus* (1909) e l'eroismo tragicomico di *Don Quichotte* (1910). Il compositore s'ispira a celebri opere letterarie anche per *Le Cid* (1885), *Manon* (1884) e *Werther* (1892). Massenet possiede le doti indispensabili alla scena lirica: la caratterizzazione psicologica e il ritmo teatrale. Suntuoso melodista, egli affascina anche per la sottigliezza dell'armonia e la raffinatezza della sua orchestrazione, elaborata in funzione della situazione drammatica. Autore di pezzi per pianoforte, opere sacre e *mélodies*, Massenet ha inoltre contribuito al rinnovamento della musica sinfonica in Francia, come attestano in particolare le sei *suites* orchestrali intitolate *Scènes*.

Jules Massenet (1842-1912)

Après des études de piano couronnées par un premier prix au Conservatoire en 1859, Massenet obtient le prix de Rome en 1863. Ce succès entraîne la commande de La Grand' Tante, opéra-comique bien accueilli lors de sa création (1867). La musique de scène des Érinnyes (Leconte de Lisle, 1873), les oratorios Marie-Magdeleine (1873) et Ève (1875) attirent l'attention sur le musicien qui, dorénavant, se consacrera essentiellement au théâtre lyrique. Soucieux de toujours se renouveler, Massenet traite des sujets d'une grande diversité. Se succèdent ainsi l'exotisme du Roi de Lahore (1877) et du Mage (1891), le fantastique d'Esclarmonde (1889), le naturalisme de La Navarraise (1894) et de Sapho (1897), le conte de fées Cendrillon (1899), le climat légendaire de Thaïs (1894) et Grisélidis (1901), le cadre médiéval et religieux du Jongleur de Notre-Dame (1902), la mythologie antique d'Ariane (1906) et de Bacchus (1909) et l'héroïsme tragicomique de Don Quichotte (1910). Le compositeur s'inspire aussi d'œuvres littéraires célèbres pour Le Cid (1885), Manon (1884) et Werther (1892). Il possède les dons indispensables à la scène lyrique : ceux de la caractérisation psychologique et du rythme théâtral. Somptueux mélodiste, il séduit aussi par la subtilité de son harmonie et le raffinement de son orchestration, élaborée en fonction de la situation dramatique. Auteur de pièces pour piano, d'œuvres sacrées et de mélodies, Massenet a de surcroît participé au renouveau de la musique symphonique en France, ce dont témoignent notamment les six suites orchestrales intitulées Scènes.

Gabriel Pierné (1863-1937)

Nato a Metz da una famiglia di musicisti, Pierné cresce in un ambiente particolarmente favorevole al precoce sviluppo del suo talento. Costretto a lasciare la Lorena dopo la sconfitta del 1870, entra al Conservatorio di Parigi, dove riceve l'insegnamento di Marmontel (pianoforte), Massenet (composizione) e Franck (organo), prima di ottenere nel 1882 un *prix de Rome*. Da questo momento in poi, la sua carriera dà l'impressione di una folgorante ascesa: pur succedendo a Franck all'organo della chiesa di Sainte-Clotilde (dal 1890 al 1898), moltiplica le occasioni di far scoprire le proprie qualità di virtuoso e di compositore. Il suo catalogo si arricchisce in quegli anni di numerosi pezzi la cui facile gradevolezza gli merita qualche successo, ma il vero riconoscimento giunge solo alla svolta del secolo, quando il musicista dà prova di ambizioni nuove, di cui sono testimonianza il poema sinfonico *L'An mil*, la *Sonata* per violino e l'opera lirica *La Fille de Tabarin*. Direttore d'orchestra ricco di talento, si afferma alla guida dei Concerts Colonne (1910-1934) come uno strenuo difensore sia dell'arte accademica sia di quella d'avanguardia, altrettanti influssi contrapposti che trovano illustrazione nella sua opera della maturità (oltre alla musica da camera e orchestrale, citiamo l'oratorio *Saint François d'Assise*, l'opera *Sophie Arnould* e i balletti *Cydalise et le Chèvre-pied* e *Impressions de music-hall*). Al tempo stesso sensibile alle evoluzioni del proprio tempo e rispettoso delle acquisizioni dell'arte ufficiale, Pierné sviluppa uno stile personale, sintesi di equilibrio e di compromessi, sottile alleanza d'istinto e di cultura, di sensibilità e di abilità tecnica.

Gabriel Pierné (1863-1937)

Né à Metz, issu d'une famille de musiciens, Pierné grandit dans un milieu particulièrement propice à l'éclosion précoce de son talent. Contraint de quitter la Lorraine après la défaite de 1870, il entra au Conservatoire de Paris où il reçut l'enseignement de Marmontel (piano), Massenet (composition) et Franck (orgue), avant d'être récompensé en 1882 par un premier prix de Rome. À partir de ce moment, sa carrière donne l'impression d'une fulgurante ascension : tout en succédant à Franck à l'orgue de l'église Sainte-Clotilde (de 1890 à 1898), il multiplia les occasions de faire découvrir ses qualités de virtuose et de compositeur. Si son catalogue s'enrichit alors de nombreuses pièces dont le charme facile lui valut quelques succès, la véritable reconnaissance n'intervint qu'au tournant du siècle, le musicien faisant preuve d'ambitions nouvelles dont témoignent le poème symphonique L'An mil, la Sonate pour violon et l'opéra La Fille de Tabarin. Chef d'orchestre talentueux, il s'affirma à la tête des Concerts Colonne (1910-1934) comme un ardent défenseur de l'art académique et d'avant-garde, autant d'influences opposées qu'illustre parallèlement son œuvre de la maturité (outre sa musique de chambre et orchestrale, citons l'oratorio Saint François d'Assise, l'opéra Sophie Arnould et les ballets Cydalise et le Chèvre-pied et Impressions de music-hall). À la fois sensible aux évolutions de son temps et respectueux des acquis de l'art officiel, Pierné développa un style personnel, synthèse d'équilibre et de compromis, alliance subtile d'instinct et de culture, de sensibilité et de savoir-faire.

Gli interpreti

Les interprètes

Marie Gautrot, *mezzosoprano*

Dopo avere studiato lettere all'Università di Rouen e poi storia dell'arte all'École du Louvre, Marie Gautrot entra al CNSMD di Parigi. Si è esibita, in particolare, al Festival di Aix-en-Provence, all'Opéra di Rouen, all'Opéra Royal di Versailles, al Théâtre du Châtelet, all'Opéra di Avignone e all'Opéra di Parigi. Ha inciso i *Madrigali* di Monteverdi con Les Arts Florissants.

Frédéric Rouillon, *pianoforte*

Diplomato al CNSMD di Parigi, Frédéric Rouillon si esibisce regolarmente in recital con il mezzosoprano Marie Gautrot. Suona come pianista accompagnatore in sale prestigiose quali il Théâtre du Châtelet, il Théâtre des Champs-Élysées, il Theater an der Wien e l'Opera di Francoforte. Inoltre è assistente alla direzione d'orchestra e viene invitato a dirigere concerti e opere in Francia e all'estero.

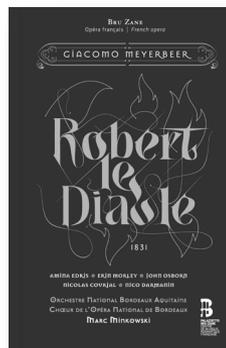
Marie Gautrot, *mezzosoprano*

Après des études de lettres à l'Université de Rouen puis d'histoire de l'art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le CNSMDP. Elle chante notamment au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Rouen, à l'Opéra Royal de Versailles, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra National de Paris. Elle enregistre également les Madrigaux de Monteverdi avec Les Arts Florissants.

Frédéric Rouillon, *piano*

Diplômé du CNSMDP, Frédéric Rouillon se produit régulièrement en récital avec la mezzo Marie Gautrot. Il est pianiste accompagnateur dans des salles telles que le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées, le Theater An Der Wien ou l'Oper Frankfurt. Il est également chef assistant et est invité en France et à l'étranger pour diriger des concerts et opéras.

NUOVE PUBBLICAZIONI



CD con libro

Giacomo Meyerbeer
Robert le Diable

ORCHESTRE NATIONAL
BORDEAUX-AQUITAINE
CHOEUR DE L'OPÉRA NATIONAL
DE BORDEAUX
Marc Minkowski, *direzione*

BRU ZANE LABEL

Coll. "Opéra français" vol. 33 – 2022



CD

Jules Massenet

Songs with Orchestra

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Hervé Niquet, *direzione*

Nicole Car, *soprano*

Jodie Devos, *soprano*

Véronique Gens, *soprano*

Chantal Santon Jeffery, *soprano*

Cyrille Dubois, *tenore*

Étienne Dupuis, *baritono*

BRU ZANE LABEL – 2022

CONCERTI

Martedì 18 ottobre, ore 19.30

In punta di pentagramma

Opere per violino, violoncello e pianoforte di MASSENET,

ALDER, PIERNÉ e FÉVRIER

Mi-Sa Yang, *violino*

Yan Levionnois, *violoncello*

Jonas Vitaud, *pianoforte*

Martedì 25 ottobre, ore 19.30

Il violino danzante

Opere per violino e pianoforte di MASSENET, HILLEMACHER,

HALPHEN, HAHN e PIERNÉ

Théotime Langlois de Swarte, *violino*

Tanguy de Williencourt, *pianoforte*

Venerdì 28 ottobre, ore 19.30

La tastiera del re

Opere per pianoforte a quattro mani di MASSENET,

CHAMINADE, HAHN e BIZET

GEISTER DUO, *pianoforte*

BRU ZANE REPLAY

Da martedì 8 novembre, ore 21

Farfalle nere, farfalle bianche

Opere per pianoforte di MASSENET, PIERNÉ,

HILLEMACHER e HAHN

François Dumont, *pianoforte*

Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française

San Polo 2368, 30125 Venezia
tel. +39 041 30 37 6



BRU-ZANE.COM

La webradio
della musica
romantica francese

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO

Risorse digitali
sulla musica
romantica francese

BRU ZANE
MEDIABASE

Video
di concerti
e spettacoli

BRU ZANE
REPLAY